



Melissmell

« Ecoute s'il pleut »

Melissmell, c'est d'abord une voix.

Une voix qui vous parcourt l'échine tel un frisson de lucidité. Une voix tour à tour innocente et critique. L'innocence vient sans doute de son enfance passée en Ardèche, pays où elle a puisé ce nom qui la résume si bien : « La mélisse, ma grand-mère me disait que c'était pour soulager les maux des femmes. » A cette plante magique, elle a associé l'odeur rock'n'roll qui parfume ses compositions.

Car Melissmell, c'est un son.

Quelque chose entre ritournelle et chanson réaliste, entre hymne électrique et passion pour les mots/maux qui font que la France est le pays des libertés contrastées. On retrouve ainsi des traces du spleenétique Baudelaire, de l'anarchiste Ferré, de Brel, homme du théâtre de l'émotion, ou de Bertrand Cantat, écorché vif majeur. Parmi les influences plus pop, il y a aussi Billy Corgan, âme tordue des Smashing Pumpkins...



Côté textes, Mel pioche dans son répertoire, réécrit, compose, ajoutant à sa rage une dose de légèreté, car "*par la colère, on ne fait rien passer. Avec de l'ironie par contre... C'est Brel qui me l'a appris.*"

Côté musique, un quatuor à cordes s'adjoint au trio, Thomas en signe les arrangements. Le groupe s'étoffe également avec Hugo Cechosz (Grande Sophie, Eiffel...) à la basse, Philippe Entressangle (Etienne Daho, JP Nataf...) à la batterie et Matu (Indochine, Frères Misères...) au piano; Seb Martel (le guitariste de -M-) est passé mettre quelques riffs sur un titre (Les Enfants de la Crise). Ensemble, ils composent le portrait contrasté d'une femme de ce début de XXI^e siècle, entre engagement sincère et sensibilité, lucidité et romantisme, tendresse et violence des passions.

Ce premier album s'appelle "**Ecoute s'il pleut**". Il est le pré-lude à bien d'autres histoires...